

# Dorjé & Cloche

## Au travers des différentes civilisations

Avant de rentrer dans le détail du Dorjé et de la cloche

On devient curieux de savoir pourquoi ce symbole apparaît tout au long de l'Antiquité et dans des cultures si différentes, païennes, chrétiennes et bouddhistes. Peut-être est-ce parce que toutes les cultures et religions partagent une quête commune: surmonter la réalité souvent dure que nous allons tous mourir.

On croit qu'un aspect de la conscience sépare les humains de tous les autres animaux pensants et que c'est la compréhension consciente que nous sommes vivants. Cette conscience est un don bilatéral de notre évolution, car cela signifie aussi que nous devons faire face à notre propre mort ou réincarnation (je préfère) qui est inévitable. La joie de la propriété matérielle, des réalisations financières et sociales, des expériences et des relations ... tout cela est devenu inutile lorsque nous projetons notre avenir au-delà de la vie incarné.

Beaucoup de religions tentent de créer la croyance en une vie future de félicité matérielle, en mettant toujours la valeur dans les choses matérielles des vivants et les plaisirs du corps mortel. Mais «l'illumination» offre une échappatoire à cela en nous rappelant que nous ne sommes pas nos corps et que nous ne devons pas être jugés par nos possessions ou nos expériences. Ceux-ci appartiennent aussi au «rêve» passager, au «feuilleton» que la vie incarnée nous fait croire illusoirement....

Quelle est notre nature RÉELLE? Ceux qui ont trouvé cela à travers l'illumination ont souvent du mal à exprimer avec des mots, puisque les mots représentent les choses de ce monde de rêve. Certains ont utilisé des termes comme «Unicité» pour décrire la compréhension que nous sommes tous en quelque sorte connectés. D'autres ont dit que nous sommes pure Lumière...

Il est possible que, par la méditation, une personne puisse avoir un aperçu de l'illumination qui est éphémère et passe, laissant seulement une mémoire qui s'efface rapidement et qui se rend rapidement dans le rêve qui est notre réalité normale. Un des exemple est Saint Jean de la Croix a vécu cette expérience et a continué à écrire des proses prolifiques sur sa tristesse de ne pas pouvoir le retrouver.



Dorjé sur pièces Antiques et pré-chrétiennes

Après cet aparté philosophique mais utile pour comprendre une des vision du bouddhisme , revenons au Débat rué , vara ou foudre.

Comme indiqué succinctement dans le message sur le groupe ,tout pratiquant bouddhiste au Tibet et tout officiant d'un rituel possède trois objets auxquelles les tibétains attribuent un symbolisme profond et minutieux. Ce sont le vajra, la cloche et le mala.

**Le Vajra**, en tibétain dorjé. C'est sans doute le symbole le plus important du bouddhisme tibétain. Le terme signifie "diamant" et désigne la nature indestructible de l'esprit en soi, l'éveil, qui est à la fois impérissable et indivisible. Le petit sceptre semble être, à l'origine, le foudre de diamant du dieu Indra, c'est une marque de royauté et de puissance.

Lorsqu'il est associé à la cloche, le vajra symbolise les moyens habiles et la compassion, tandis que la cloche représente la connaissance et la vacuité. Les tenir ensemble dénote l'unité de la connaissance et des moyens.

Les principaux éléments d'un vajra comprennent un nombre égal de pointes aux deux extrémités, reliées par une sphère ou un globe représentant la sphère de la réalité (vide). Les griffes (les vajras jumeaux réfléchis) sont habituellement sur des trônes de lotus, parce que les griffes elles-mêmes signifient le plus souvent les cinq bouddhas de sagesse à une extrémité et leurs cinq épouses maternelles à l'autre. Les griffes comprennent la branche centrale (quatre pour les directions de l'ouest, du nord, de l'est, de l'ouest et du centre). Pour un autre symbolisme, lié au nombre de griffes, voir "De nombreuses variations sur le Vajra."

Les bouddhistes l'appellent la pierre de tonnerre, ce qui rappelle la foudre, ou le foudre (sanskrit : Vajra) du dieu Indra. Son indestructibilité selon les bouddhistes, évoque son origine divine. Dans les Puranas hindouistes, des armes de lumière sont souvent employées et rappellent visiblement l'arme suprême d'Indra. Mais quelle était sa signification dans le Rig-Véda, le premier texte du Véda ?

Voici un petit extrait du Rig-Véda 1.32 :

« Indra tua le dragon qui s'accrochait à la montagne,  
Tvastar avait façonné pour lui le foudre (Vajra) sonore.

....

C'est par le foudre, la grande arme ,  
Qu'Indra a tué Vrtra aux larges épaules, puissant obstacle,  
Comme les troncs abattus par la cognée,  
Le dragon gît plaqué contre la terre.

....

Gisant de malemort, comme un tuyau crevé  
Les eaux passent par dessus lui promouvant leur courage.  
Elles que Vrtra encerclait de sa grande taille,  
C'est à leurs pieds que git désormais le dragon.

....

en tuant Vrtra Indra à ouvert les bondes  
Des eaux de la montagne qui était fermées. »

Indra se doit de garantir que les forces de la vie soient disponibles pour tous, les eaux de la montagne en sont une métaphore bien évidemment...;-)

D'après la légende, la foudre d'Indra était fabriquée à partir des os du grand Rishi Dadhichi, qui avait été décapité par Indra en sacrifice. Les 'indestructibles' os du squelette de Dadhichi offrit à Indra la plus puissante des armes. Par son énergie il pourfendit un nombre incalculable de ses ennemis démons. Dans les descriptions mythologiques, la foudre de Indra ou vajra est taillé soit comme un disque circulaire avec un trou à son centre, soit sous la forme du croix avec des lames barreaux transversaux. Le Rigveda, le plus ancien texte du monde, identifie le vajra comme étant une massue de métal entaillée avec un millier de dents. Ce qui est significatif c'est que toutes ces descriptions identifient le vajra comme ayant des dents ouvertes, différentes du bouddhiste, qui a des dents fermées.

D'après une légende bouddhiste, Shakyamouni prit l'arme vajra d'Indra et joignit ses dents ouvertes courroucées ensembles, formant ainsi un sceptre bouddhiste pacifié avec des dents fermées. Le vajra bouddhiste absorba l'incassable et indestructible force de la foudre

Nous avons à notre disposition un livre particulièrement intéressant pour lever le voile du Véda, sinon Il nous faudrait plusieurs années pour déchiffrer les textes - épopées, odes, hymnes, brâhmanas, upanishads, qui composent cet antique ouvrage sacré.

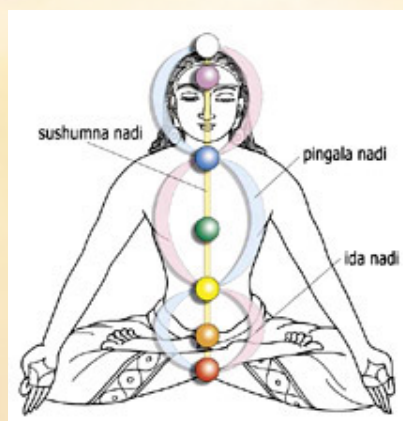
Ce livre est :« le secret du véda » par Sri Aurobindo Ghose

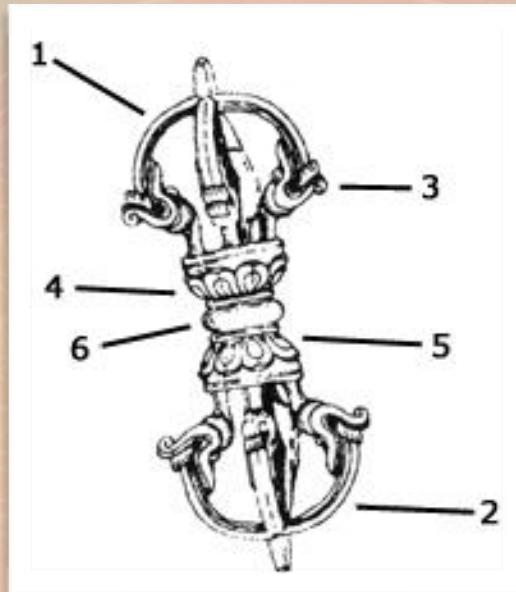
Voici ce que dit entre autre Sri Aurobindo :

« La foudre d'Indra est appelée la pierre céleste, sa lumière est celle qui émane de ce monde de splendeurs solaires : Swar. Indra est le maître de ce monde céleste, le maître de Swar, ce monde lumineux. Swar est synonyme de Surya : le soleil, mais Swar est le nom d'un monde ou ciel suprême, au-delà du ciel et de la terre ordinaires. »

Sa ressemblance avec Surya est une équivalence : surya illumine le monde matériel, alors que la nature même du monde céleste : Swar, est lumière . Nous trouvons là les deux mondes évoqués par les bouddhistes : **le Nirvana et le Samsara.**

Encore un autre niveau fait correspondre la forme du vajra à la carte du corps subtil, avec des intersections représentant les nadis et les chakras, et les lignes du périmètre correspondant aux trois canaux principaux (voir l'illustration).Le globe ou le centre du centre représente le dharmata (en tibétain chos nyid) qui est la sphère de la réalité actuelle - en d'autres termes, la vacuité. Qu'elle soit inscrite ou visualisée, la sphère contient la syllabe germe (bija) de la syllabe Hum.





Voici le symbolisme du Vajra en détail:

1- les cinq pointes supérieures représentent les cinq sagesse, cinq facettes du diamant qu'est l'esprit éveillé:

la sagesse semblable au miroir, qui signifie que l'esprit éveillé, tout comme un miroire parfaitement poli, reflète nettement toutes choses, possède la capacité de tout connaître, sans aucune confusion.

la sagesse de l'égalité, qui reconnaît que tous les phénomènes du samsara (le monde ordinaire) et du nirvana (les champs purs ou paradis des bouddhas) sont d'une nature égale en ce sens qu'ils sont d'une essence unique: la vacuité

la sagesse de la distinction, qui dénote que l'esprit éveillé perçoit non seulement la vacuité de tous les phénomènes (ce qu'opère la sagesse de l'égalité) mais aussi, dans une simultanéité sans confusion, tous les phénomènes tels qu'ils se manifestent;

la sagesse accomplissante, qui permet aux bouddhas de créer des champs purs et des émanations oeuvrant pour le bien des êtres;

la sagesse de l'espace universel (sct. dharmadhatou), qui indique que tous les phénomènes, au-delà de tout concept et de toute dualité, demeurent dans la connaissance pure de l'esprit.

2- En même temps que les cinq sagesse, ces cinq pointes supérieures symbolisent les Cinq Vainqueurs ou cinq principaux Bouddhas Masculins sur un plan mystique. Les cinq pointes inférieures symbolisent les Cinq Bouddhas Féminins.

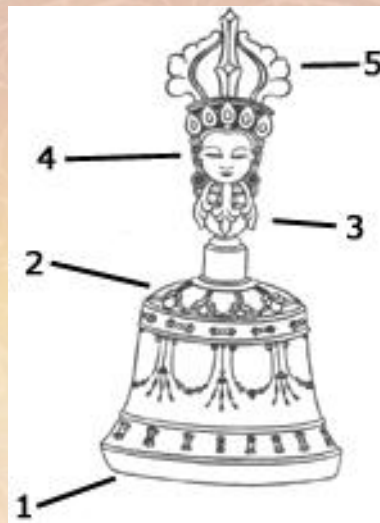
3- Les bouches de makara (monstre marin) dont émergent les pointes dénotent la libération du cycle des existences.

4- Les huit pétales supérieures représentent les huit bodhisattvas masculins, autrement dit huit grands bodhisattvas demeurant dans des domaines célestes.

5- Les huit pétales inférieures sont les huit bodhisattvas féminins.

6- La partie ronde au milieu désigne la vacuité.

## LA CLOCHE



**La cloche**, en tibétain drilbou. Elle symbolise, d'une manière générale, la vacuité (la vacuité ne signifie pas que rien n'existe, mais que les phénomènes n'existent pas tels que nous les percevons en raison du voile de l'ignorance qui recouvre notre esprit).

Examinons chacune des parties de la cloche:

- 1- Sa partie creuse représente la vacuité et son battant le "son" de la vacuité (c'est-à-dire sa dynamique contenant potentiellement la manifestation)
- 2- Le lotus à huit pétales symbolisent les huit bodhisattvas féminins, associés à l'idée de vacuité comme toutes les divinités féminines.
- 3- Le vase contient le nectar des accomplissements.
- 4- Le visage sur le manche est celui de la divinité féminine Prajnaparamitam symbole de la connaissance de la vacuité.
- 5- Le vajra renferme son propre symbolisme tel que vu plus haut.

La cloche forme une paire avec le vajra, leur union représentant l'union de la connaissance et des moyens habiles; ou encore de la connaissance et de la compassion; c'est aussi l'union des principes féminin et masculin. Vajra et cloche, en raison de leur très puissante fonction symbolique, sont fréquemment utilisés au cours d'un rituel, le premier étant toujours tenu de la main droite et la seconde de la main gauche.

Comme nous l'a enseigné Le Bouddha « Nul ne peut autant nous aider que la compassion de nos propres pensées »

Namasté